



POINT RESSOURCES

au 03 octobre 2025

SUIVI DES INDICATEURS

PLUVIOMETRIE

EAUX SUPERFICIELLES

EAUX SOUTERRAINES

Niveau « Alerte » sécheresse déclenché le 20/08/2025
en vigueur pour les secteurs Sélune, Sée et Vire



Niveau « Vigilance » en vigueur sur le reste du Département

Pluviométrie

Les précipitations depuis la fin août et durant le mois de septembre ont permis de rapprocher les cumuls sur 6 mois des moyennes. Ainsi, toutes les stations Météo France du département enregistrent un cumul de précipitations conforme aux normales. On notera une situation plus dans le Sud-Est du département et l'Orne limitrophe ainsi que dans le Nord-Ouest (Figure 1).

Sur l'année 2025, à partir du mois de février, les précipitations ont été très déficitaires. Seul le mois de juillet, localement le mois de juin et plus récemment le mois de septembre, ont enregistré un excédent mais qui ne permet pas de combler le déficit accumulé durant l'été passé particulièrement sec (Figure 2).



Figure 1: Indicateurs de la pluviométrie des 6 derniers mois

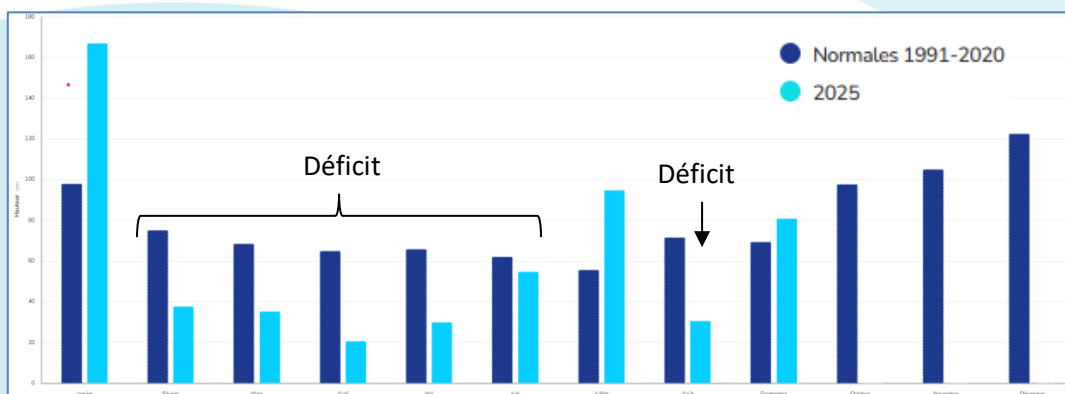


Figure 2 : Diagramme de cumul mensuel des précipitations en 2025, et comparaison aux normales 1991-2020 (station Météo France de Condé-sur-Vire)

Si on considère les 30 derniers jours, la situation météorologique est normale (Figure 3). Les précipitations abondantes du mois de septembre ont arrosé la totalité du département.

Néanmoins cette situation météorologique dite favorable ne suffit toujours pas à combler le déficit accumulé. Il faudra encore des précipitations abondantes et durables pour que celles-ci aient un bénéfice durable sur les cours d'eau mais surtout pour amorcer la recharge hivernale sur les nappes d'eau souterraine.

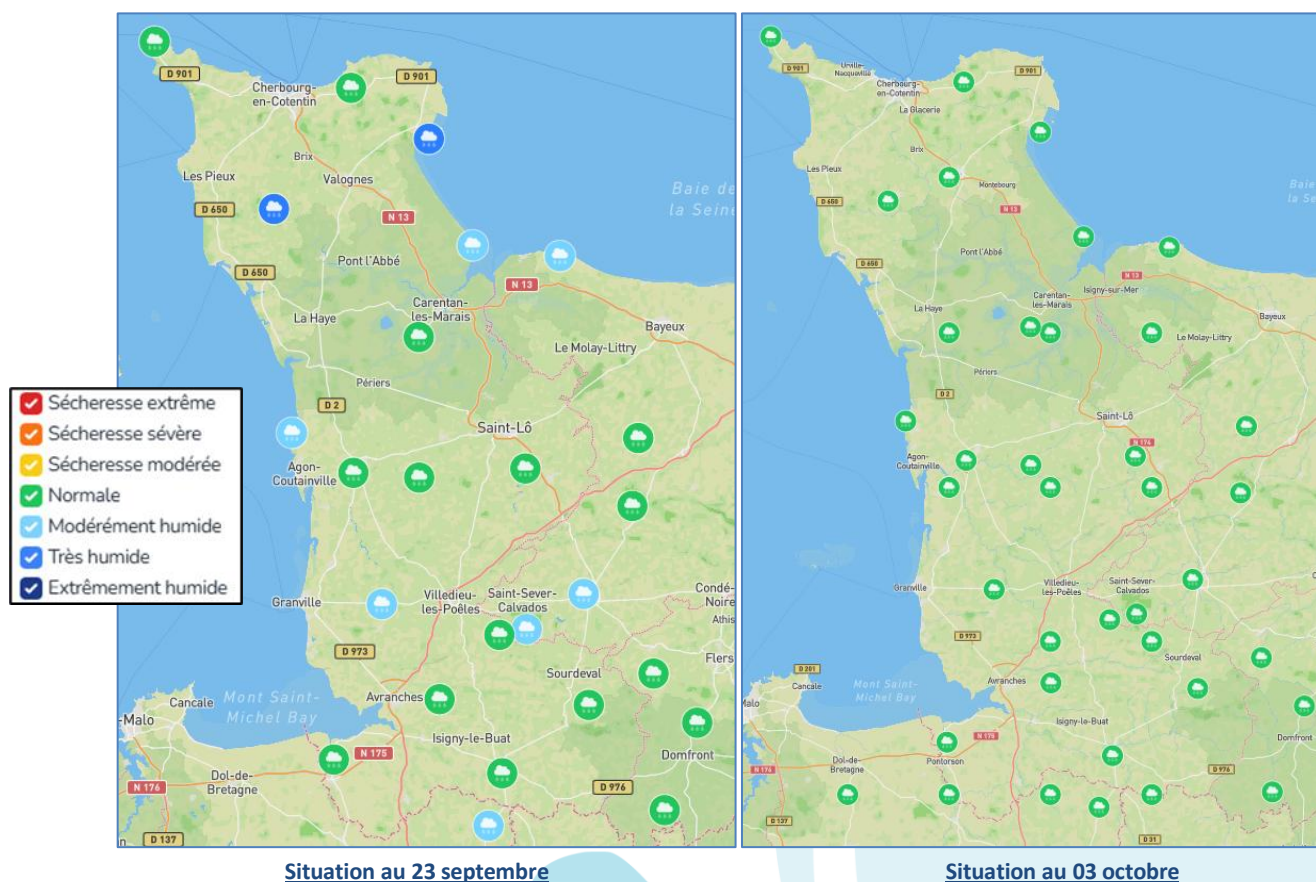


Figure 3 : Indicateurs de la pluviométrie des 30 derniers jours

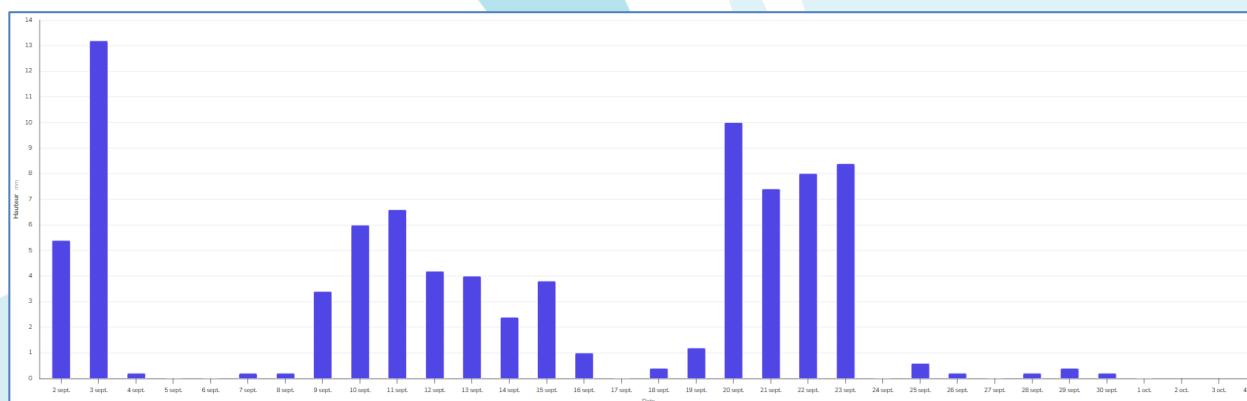


Figure 4 : Précipitations enregistrées entre le 02 septembre et le 03 octobre 2025 (station Météo France de Cerisy La Salle)

Ressources superficielles

Pour l'ensemble du département, les débits des cours d'eau ont présenté un rebond vers la mi-septembre en réponse aux précipitations marquantes du début du mois. Ce bénéfice n'a été que très ponctuel et les débits sont rapidement revenus à la baisse, en effet, le niveau bas des nappes n'est pas propice au soutien d'étiage. La situation s'est encore dégradée depuis la semaine précédente, en particulier sur le Nord du département, la Taute, la Vire, la Sée et l'amont de la Sélune qui présente une situation particulièrement critique (Figure 5). En effet, le débit de la Sélune à Notre-Dame-du-Touchet n'est que de 130 l/s, les pluies n'ont pour le moment qu'un bénéfice très ponctuel sur la rivière qui conserve un débit inférieur au seuil d'alerte (Figure 6). En dehors du département La Virene affiche un niveau bas pour la saison.

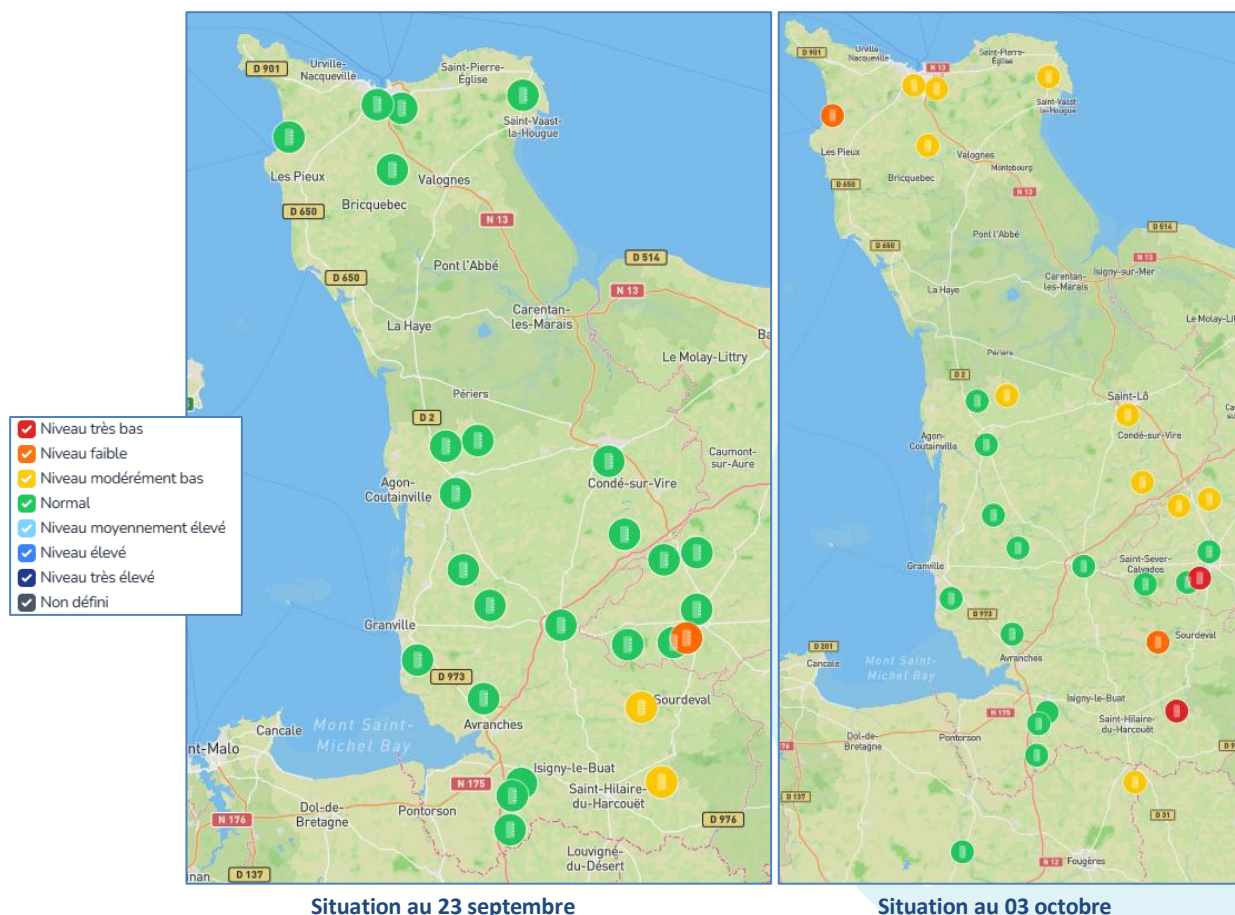


Figure 5 : Indicateur des débits des stations de jaugeage dans la Manche

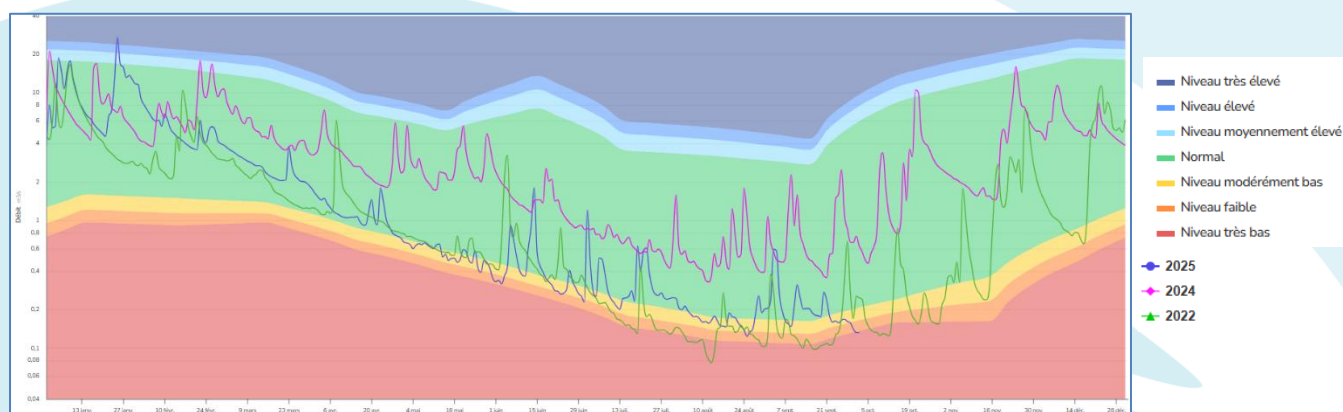


Figure 6 : Indicateur de la station de La Sélune à Notre-Dame-du-Touchet au 03 octobre 2025

Ressources souterraines

À l'échelle du département de la Manche, la situation des ressources souterraines n'a que très peu évolué. D'une manière générale, dans le socle du Massif Armoricain, les ressources restent à des niveaux modérément bas à très bas et continuent de se détériorer.

Si la situation est moins dégradée pour les nappes des bassins sédimentaires du centre Manche caractérisées par une grande inertie (écoulements lents) qui leur permet de conserver des niveaux moins dégradés, la tendance générale reste, là aussi, à la baisse (Figures 7 & 8).

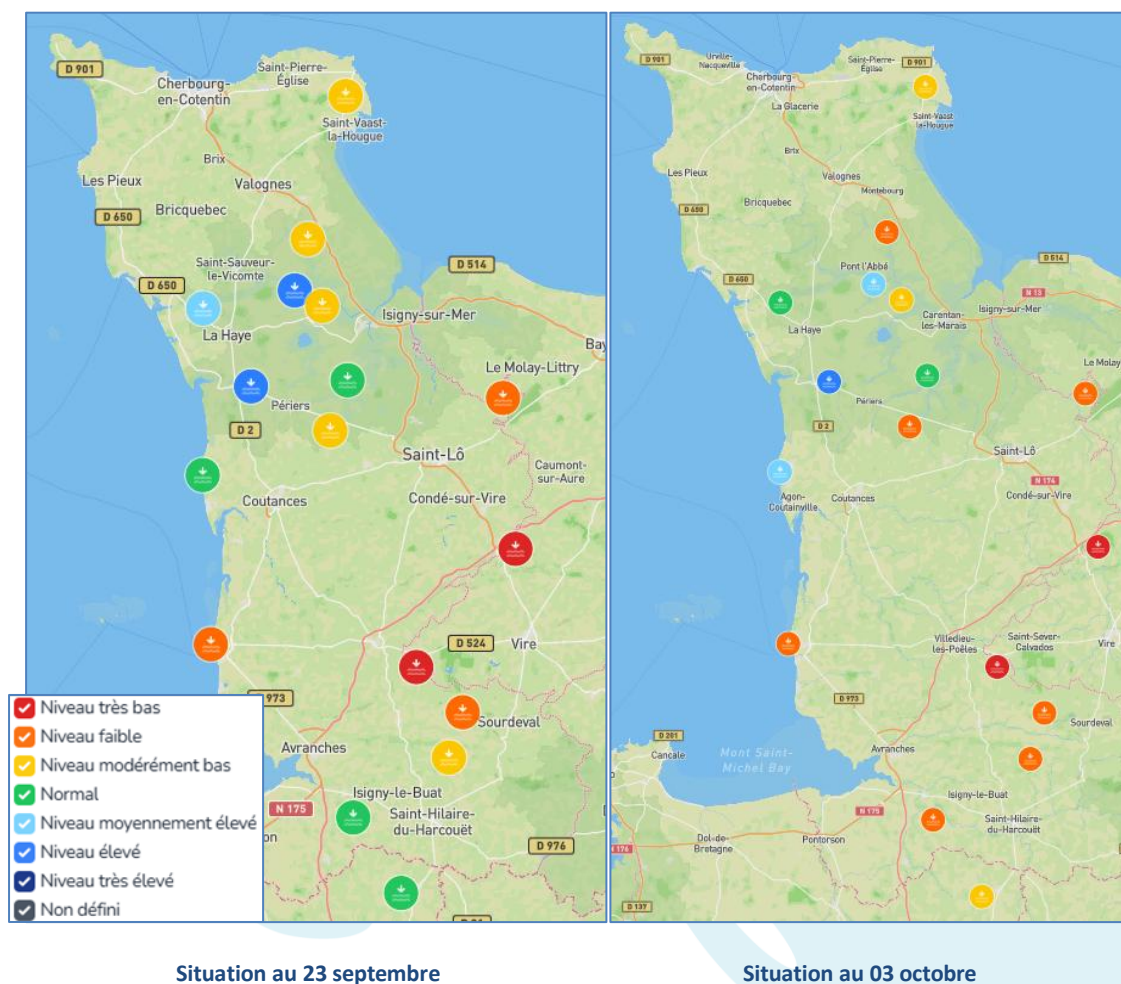
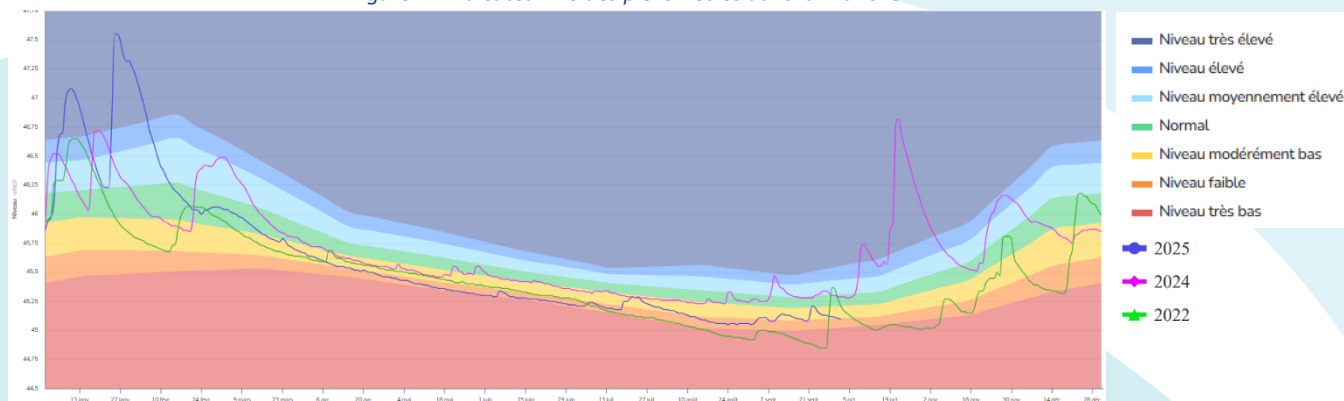


Figure 7 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche



Conclusion générale

Après un été déficitaire, les précipitations légèrement excédentaires aux normales du mois de septembre ont permis un sursaut des débits des cours d'eau. Ce bénéfice a été bref, et les débits des cours d'eau sont toujours très dégradés sur plusieurs bassins versants, en particulier sur la Sélune, la Sée, la Vire et le Nord du département. Peu de précipitations sont prévues ces prochains jours. Les précipitations doivent se pérenniser pour permettre une réelle et durable amélioration de la situation sur les ressources superficielles et amorcer la saison de recharge des ressources souterraines.

Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

Glossaire

IPS : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec